

Nuit du 5 au 6 avril

19 h 00

Légers harcèlements sur l'ensemble de la position.

22 h 00

Harcèlement de la position en particulier à chaque largage de personnel. Le Génie retire 15 mines sur la piste d'envol. Largage dans de bonnes conditions

22 h 30

Situation inchangée. Les évacuations sanitaires n'ont pas eu lieu.

Parachutages de renforts en cours.

Bilan de l'attaque sur HUGUETTE 6 :

- **Pertes amies** : 23 tués dont un officier, 112 blessés dont 3 officiers et 86 disparus.
- **Pertes rebelles** : 800 tués dénombrés (nombreuses pertes), plus un certain nombre en dehors de la position dans les tranchées d'approche.

240 parachutistes sont largués par les Dakota l'opération doit être interrompue à minuit 30 à cause d'un orage sur la cuvette un stick d'une vingtaine d'hommes déportés tombe chez l'ennemi. 12 Dakota sur 14 ont pu larguer leurs personnels.

Bach Mai, lundi 5 avril 1954, vers 21 h 00.



Ces

missions « Banjo » seront parmi les plus délicates et les plus dangereuses. Les paras devaient être largués à 400 mètres sur une DZ courte, en deux passages, voire trois. L'obligation de passer toujours au même endroit, en ligne droite, à vitesse de parachutage, nous valait d'être tirés comme des pigeons.

Les parachutistes n'avaient pas le temps d'apprendre à sauter (les avions étaient pris pour les missions opérationnelles). Quelques-uns avaient effectué un ou deux sauts, les autres aucun : ils étaient largués dans la fournaise de Diên-Biên-Phù, de nuit, sans entraînement. Certains voulaient absolument combattre, d'autres étaient pris de panique au dernier moment. Il fallait décrocher leur SOA (sangle d'ouverture automatique), et cela retardait les autres. Parfois même il arrivait que l'un d'eux, pour être sûr de ne pas être poussé de force par les dispatchers, ouvre son ventral dans l'avion. Bonjour les dégâts !

Au total les quatre groupes, « Franche-Comté », « Anjou », « Béarn » et Sénégal » effectueront 164 missions Banjo et largueront 3 024 paras.

Dans une semi-obscurité, les Dakota sont alignés sur le parking où règne l'effervescence qui précède les missions Banjo. Les sticks de paras qui sauteront dans quelques heures, de nuit, dans la fournaise de Diên Biên Phu, se préparent.

L'équipage du « Franche-Comté » du C-47 n° 545 F-RAYA, le pilote LAMARQUE, le NCA, un certain capitaine..., le mécano VLASSOF et le radio RUBEL, observent les paras, alignés, dont on vérifie l'équipement avant l'embarquement.

Combien parmi eux reviendront de Diên Biên Phu ? Il y aura ceux qui se réceptionneront mal à l'arrivée au sol et qui connaîtront tout de suite l'infirmerie, ceux qui combattront et qui finiront ou morts ou blessés ou rescapés mais prisonniers dans des conditions telles que peu s'en sortiront. En fait, je crois que je ne me posais pas trop de questions à cette époque où j'avais 21 ans. La mission était là et il fallait l'exécuter.

Les para embarqués, mise en route, roulage, décollage et cap sur Diên Biên Phu. La routine...

Comme pour toutes les missions de nuit, cache-flammes et discrétion sont de rigueur. Même les vers luisants sont interdits à bord ! ...

À l'approche de la DZ, les paras accrochent leur SOA et le dispatcher, pour les vérifier, allume sa lampe électrique en ne laissant filtrer entre ses doigts qu'un mince rai de lumière. Aussitôt notre NCA l'engueule : pas de lumière !

Alignement pour le premier passage. Top largage... et au lieu d'appuyer sur la sonnette de largage, notre bon NCA... allume les phares d'atterrissage !!!

C'est aussitôt un festival de traçantes convergeant sur nous. Lamarque, furieux, balaie le bras du navigateur d'un coup de coude, éteint les phares tout en se

mettant en virage et en « évasives ». Les deux passages pour faire sauter les paras se feront sans l'aide du navigateur. Avec tout ça on n'a pris que deux impacts. Mais quelle chaleur !

HUGUETTE 5 attaqué ; rebelles stoppés.

02 h 45

Fort grenouillage VM autour de **HUGUETTE 6** jusqu'à la limite des barbelés. Violent orage arrête le parachutage.

Mardi 6 avril

06 h 00

Léger harcèlement sur l'ensemble de la position.

Estimation des pertes : 1 500 tués et 4 000 blessés.

Logistique CRA 5 : Décision de chargement des C-119 par tranche de 10 appareils. Chargement systématique préprogrammés un tiers infanterie, deux tiers artillerie, chargement sur dernier quart commandes particulières.

30 rotations de C-119 prévues par jour.



09 h 30

Journée relativement calme du côté VM activité nettement accrue de la DCA moyenne à proximité immédiate de Diên Biên Phu.

Remise en ordre de nos unités à la suite des furieux combats de la nuit dernière.

Parachutage des renforts arrêtés par orage qui entraîne un stick en zone adverse 12 paras non récupérés.

Renseignements : les 4 bataillons VM qui ont participé à l'attaque de **HUGUETTE 6** ont essuyé des pertes extrêmement sévères et peuvent être considérés comme inutilisables.

Notre artillerie a pris à partie les pièces de DCA signalées et repérées en action particulièrement sur la face Ouest. Elle a traité également les pièces de 105 et 75 SR repérées.

Les positions VM autour de la position semblent avoir peu progressé dans les dernières 24 heures mais l'aménagement de positions et de blockhaus sur les PA conquis particulièrement dans le CR **HUGUETTE** se poursuit.

Matinée

Essai de largage par C-119 sur **ISABELLE**. Mais demande qu'un essai préalable soit fait comprenant un premier passage de largage d'un parachute témoin.

Nécessité d'un parachutage basse altitude étant donné l'exiguïté du PA.

Le périmètre d'ISABELLE est très petit. Un Dakota traverse la position en 2 secondes !

Il faut 8 jours pour remplacer les obus de 105 mm consommés entre le 30 mars et le 1^{er} avril.

Demande que les C-119 parachutant sur la DZ Principale de Diên Biên Phu fassent deux passages avec un parachute d'essai au premier pour ajuster corrections.

10 h 20

À la suite de situation de plus en plus critique en approvisionnement toute nature, tout potentiel aérien disponible sera utilisé journée du 06 et nuit du 6 au 7 avril à l'envoi de matériels, munitions et vivres.

Envoi de renforts prévu ce soir reporté demain. « COGNYS ».

10 h 45

Position harcelées irrégulièrement au mortier par salves.

13 h 00

Fin d'un harcèlement violent par mortiers à l'exclusion de 105 mm.

Le général NAVARRE avec le colonel CRÈVECŒUR, sur la base de Seno, décident le lancement de l'opération *Condor*.



SHD : Carte de situation.

La situation est la plus grave : des stocks de vivres pour deux jours et 2,5 à 4 unités de feu pour les pièces.

- **Les mortiers de 120 mm** n'ont que 0,8 UF — 1 422 obus pour 17 tubes en état sur 24.
- **Les 155 mm** n'ont également que 1,2 UF — 418 coups pour 3 tubes en état sur 4.
- **Les 105 mm** ont 2,6 UF correspondant seulement à 1 nuit de combat — 615 obus, 17 tubes en état sur 24.

Il ne reste plus de mines pour les points d'appuis arrière comme **HUGUETTE 1** ou **LILY** qui vient d'être créée à partir d'un morceau de **CLAUDINE 1**.

Il ne reste plus d'obus éclairant pour mortiers de 60 d'infanterie de première ligne. En trois semaines, l'aviation largue 3 500 tonnes de vivres et de matériels sur le camp, dont 75 % sont ramassés par les défenseurs.

La défense **d'ELIANE 2** est confiée au 1/13^e DBLE.

14 h 00

Reconnaissance Est Ban Me permet la récupération de matériel parachuté par erreur le 05 à 14 h 00 (Deux 75 SR et médicaments). Munitions de 105 tombées en chute libre enlevées en partie par VM. Autre reconnaissance atteint Ban Co My après léger contact au cours duquel 2 VM tués ; 1 poste 300 récupéré.

Bureau appui aérien : Demande en fonction disponibilités restant après exécution votre ordre de bombardement sans entamer potentiel de nuit Bombardement d'objectifs constitués par organisations enterrées et occupées constituant bases de feux mortiers et canons sans recul.

- **DOMINIQUE 2** en HV59 — cliché 99 centre en 224/489.
- **Mont Chauve** en TJ 953/653 en particulier — cliché 99 centre en 185/480.
- **DOMINIQUE 1** en particulier sur cliché 99 centre en 245/494.
- **Village de Ban Tong et Ban Bong centre** en TJ 920/600 HV 59 cliché 60 de 258/410 à 281/410.

Vous demande d'effectuer mission en long retard en fin de journée impérative.

14 h 30

Criquet n° 422 *Victor Golf* du 23^e GAOA, piloté par le maréchal des logis RIBIÈRE du 21^e GAOA - observateur lieutenant Bertrand DE LA CHOUE DE LA METTRIE du 21^e GAOA - décolle de Muong Sai - Altitude 1 500 m - et parcourt 120 km vers la verticale de Diên Biên Phu.

Le 21^e GAOA a perdu 7 avions à Diên Biên Phu et 6 avions ont été saboté sur l'aérodrome de CAT Bi le 7 mars. Les pilotes du 21^e GAOA volent sur les avions du 23^e.

15 h 30

Mission Photo 565 HV 367 du 06 avril 1954 - Echelle 1/10 000.



Bertrand de la CHOUË de la METTRIE
(1929-1954).

La DCA est calme. Le pilote descend trop bas encadré par la DCA de 37 puis par les traçantes de 12.7. Touché par la DCA d'un 37 mm qui rentre par la fenêtre et éclate derrière l'observateur qui est blessé grièvement. Le pilote demande l'autorisation de se poser à Diên Biên Phu. Il plonge vers le sol et arrive à se poser au sud de la piste vers les alvéoles Bearcat. Dès le sol, le Criquet est pris à parti par l'artillerie roule vers les alvéoles des Bearcat, touché par l'artillerie au sol tuant le lieutenant DE LA METTRIE. Le maréchal des logis RIBIERE est sorti de l'avion par une équipe de secours avant qu'il ne prenne feu et ne brûle totalement.

de la CHOUÉ

de la METTRIE

Bertrand, Marie, Maurice, Gabriel, Alain.
Né le 11.5.1929 à Poitiers (Vienne).
Marié le 19.10.1953 à Jacqueline ROUHIER.



Entre à l'ESMIA en Octobre 1948 et, après un stage initial en corps de troupe au 15^e Régiment d'Artillerie à la Fère, est affecté en deuxième année à la 3^e Compagnie, 1^{ère} Section.
A la sortie de l'ESMIA, fait choix de l'Artillerie Métropolitaine.
Première affectation d'officier : 32^e Régiment d'Artillerie (FFA) puis stage de pilote d'Aviation Légère d'Observation d'Artillerie.
Extrême-Orient le 17.12.1953 au 23^e Groupe Aérien d'Observation d'Artillerie.

Tué au combat le 6.4.1954 à DIEN BIEN PHU (NORD VIET-NAM).

- Chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume par décret du 13 Août 1954 (JO du 29 Août 1954) avec attribution de la
- Croix de Guerre des TOE avec palme pour une citation à l'ordre de l'Armée dont le texte suit :

" Officier Observateur en avion dont la valeur professionnelle et la foi sont à citer en exemple. Faisant preuve d'un courage calme, volontaire pour toutes les missions, il apporte en toutes circonstances une aide précieuse aux troupes appuyées.
A PHUONG KHE (Nord Viêt-nam), le 10 Février 1954, son appareil atteint par la D.C.A. adverse, continue sa mission jusqu'à épuisement de son potentiel.
Au Sud de PHUC YEN (Nord Viêt-nam) le 9 Mars 1954, volant à basse altitude découvre un groupe important de rebelles et le fait anéantir par l'aviation de chasse.
Détaché dans le Nord-Laos en Mars 1954, il effectue une série de missions dans des conditions atmosphériques souvent très difficiles et trouve une mort glorieuse le 6 Avril 1954 à DIEN BIEN PHU, où la D.C.A. rebelle l'atteint mortellement."

Extraits du livre du général de BRANCION : "Diên Biên Phu, Artilleurs dans la Fournaise" (Presses de la Cité).

- I. Missions des avions légers d'observation d'artillerie à Diên Biên Phu (pages 82 et 83).
" Le commandement du G.O.N.O. dispose de sources de renseignements propres avec les avions légers d'observation d'artillerie. L'effectif du détachement du 21^e G.A.O.A. stationnant à Diên Biên phu a été porté, depuis l'évacuation de Lai Chau, à quatre observateurs, quatre pilotes, plusieurs mécaniciens assurant l'entretien courant de six aéronefs.
Les observateurs sont de jeunes officiers, des artilleurs en majorité, souvent camarades de promotion des officiers des batteries ou des bataillons déployés à Diên Biên Phu. Mais, contrairement à ceux-ci, ils côtoient au PC/GONO, les colonels et des officiers d'Etat-Major.
Chaque matin, le chef de détachement va aux ordres et répartit les missions selon le tour de service. Pour décoller, ils doivent attendre que la brume se dissipe, rarement avant dix heures.
Comme dans le Delta, deux types de missions principales peuvent leur échoir, soit l'accompagnement de troupes, soit la reconnaissance à vue.

Le premier cas correspond ici aux opérations extérieures à la ligne des points d'appui, qu'il s'agisse d'actions menées à leur profit ou de celles mettant en oeuvre les unités réservées, donc de plus grande ampleur. L'observateur aérien s'efforce de fournir aux troupes au sol, dont il est l'oeil, les renseignements sur le terrain et l'adversaire, nécessaires pour leur manoeuvre. Il est souvent appelé à mettre en place un tir ou guider une intervention aérienne, activités ponctuelles ne constituant pas l'essentiel de la mission.
La reconnaissance à vue est quotidienne. Elle consiste à rechercher dans une zone déterminée tout indice d'activité ennemie, tout détail révélateur. Les régions les plus fréquemment assignées sont la R.P. 41, vers l'est, la Piste Pavie, vers le sud. L'adversaire est malheureusement devenu expert en camouflage et, bien souvent, l'observateur n'a, à son retour, rien de neuf à apprendre à l'officier de renseignements."

2. La mort de Bertrand de la METTRIE (page 228).

" Après les épreuves des deux nuits tragiques des 13 et 14 Mars 1954, la bataille de Diên Biên Phu se poursuivait dans un style différent.

Ne prononçant pas d'attaques en masse contre le dispositif français, les Viet cherchaient plus économiquement à l'étouffer tout en cherchant à se protéger de l'action de "leur plus terrible ennemi, l'artillerie française". Cette tactique, visible aussi bien de l'observateur d'"Isabelle" que de ceux tenus par les DLO des différents points d'appui, préoccupait grandement le PC. Il fit suivre la progression des tranchées par les observateurs aériens venus quotidiennement de Muong Saï (dont ceux du 23^e GAOA, où servait la Mettrie).

Cette mission était très complexe à accomplir. Dans leur habitacle exigü, ils devaient manipuler un certain nombre de photos aériennes, identifier dans le dédale de la toile d'araignée tissée par les Viet, la tranchée que leur désignait un correspondant au sol qui n'avait pas la même vue du terrain. De plus, il leur fallait rester hors de portée des armes anti-aériennes ennemies, de plus en plus nombreuses et performantes, ce qui les contraignait à garder une certaine altitude. Descendu trop bas pour répondre à une question du P.C./G.O.N.O., le Crieur du lieutenant de la CHOUÉ de la METTRIE fut abattu le 6 Avril et lui-même tué."

Synthèse du Registre des Constatations et du rapport sur le décès du lieutenant de la CHOUÉ de la METTRIE.

Le 6 Avril 1954, vers 14 heures, le lieutenant de la CHOUÉ de la METTRIE, avec le maréchal des logis RIBIERE du 21^e G.A.O.A. comme pilote, décollait du terrain de MUONG SAI (Nord-Laos) sur le Morane VG n° 422 pour une mission de reconnaissance au-dessus de la cuvette de DIEN BIEN PHU. Il évoluait au-dessus des positions viêt-minh malgré l'intensité de la D.C.A. adverse quand vers 15 heures 30 il fut grièvement blessé par l'éclatement d'un obus de 37mm qui endommageait en même temps sérieusement l'appareil. Le pilote [indemne] prenait alors la décision de se poser sur le terrain de DIEN BIEN PHU. Il était 16 heures 15. L'appareil fut pris immédiatement à partie par l'artillerie de campagne Viêt-minh et prit feu quelques secondes après l'atterrissage, sans qu'il fut possible d'évacuer l'observateur. Il semblerait que le lieutenant de la CHOUÉ de la METTRIE était déjà à ce moment-là décédé des suites de ses blessures.



Insigne du 23^e G.A.O.A.

Une escadrille C-119 largue sa cargaison complète 18 tonnes de munitions, (dont 2 canons de 75 mm sans recul, des obus, du sang et des accumulateurs) entre les lignes près de Ban Co My. **LANGLAIS a une « moue de dégoût ».**

Chaque extravagance, comme sortir la tête de l'abri du parapet, est sanctionnée par un coup de canon sans recul, tiré de l'observatoire avancé de **DOMINIQUE 2**.

Les liaisons indispensables jusqu'au PC se font se font par bonds de boyau en boyau.

La vie reprend à la nuit où pour certains il s'agit de repérer et récupérer les parachutages essaimés au hasard sur le périmètre et qu'il faut recenser et acheminer à destination selon s'il s'agit de munitions ou de ravitaillement. Pour d'autres il s'agit de faire des interventions au profit des positions harcelées.

Bilan Escadron de chars : 23 spécialistes hors de combat dont 9 chefs de char

3 M24 Chaffee immobilisés :

- Char **BAZEILLES** considéré perdu sur **ELIANE 2**
- **CONTI** irréparable dans une alvéole avion de Bearcat avec de bonnes solutions de tir sur **DOMINIQUE 2** servant de défense fixe.

- *SMOLENSK* en attente de pièce (boîte de vitesse).

Une chenille larguée dans la journée tombée hors du périmètre **ELIANE 3** avec toute la cargaison du C-119. Opération montée pour récupérer le matériel. 2 chars en protection.

Le patron du *PC Feux*, s'aperçoit que l'ennemi est en permanence branché sur les fréquences de ses artilleurs. Il fait constamment modifier les indicatifs mais l'ennemi possède de bons observateurs.

MESSAGE : *Demande de reconstituer en matériel pour l'ACP 6 sur **ELIANE 12** dont une grande partie du matériel a été détruit par un bombardement.*

Sur **HUGUETTE 2** en seconde ligne la 12^e C^{ie} du BT3 commence à craquer moralement après la blessure du capitaine GUILLEMINOT le 3 Avril. Jusqu'à 70 hommes désertent et LANGLAIS démantèle la C^{ie}, désarme les troupes et ordonne au 1/5 BPVN du capitaine BIZARD de reprendre la position. 30 Thaïs sont volontaires pour servir l'artillerie.

Les Européens incluant le capitaine GUILLEMINOT, après convalescence, rejoignent le 5^e BPVN. 50 Thaïs désarmés s'esquivent du service, désertent et vont rejoindre les Rats de la Nam Youm le long des rives Ouest de **DOMINIQUE 3** ou retournent dans leurs foyers.

17 h 15

Le harcèlement de la position se poursuit à cadence variable par coups de mortier et canons sans recul.